

BEYOĞLU

DIRECTION :
Beyoğlu, Suterazi, Mehmet Ali Ap.
TÉL. : 41892
REDACTION :
Galata, Eski Gümrük Cad. No. 52
TÉL. : 49266
Direct.-Propriétaire G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Le président du Conseil aux ministères du commerce et de l'agriculture

Ankara 25. — Du « Son Posta » — le Président du Conseil, le Dr Refik Saydam, s'est rendu hier, après-midi, aux ministères du Commerce et de l'Agriculture où il a demandé des informations aux deux ministres sur les questions en cours et leur a donné des directives.

MM. Hitler et von Ribbentrop félicitent M. von Papen

Berlin, 25 AA. — Le Führer a envoyé un télégramme de félicitation à M. von Papen. M. von Ribbentrop, ministre des Affaires étrangères allemand, a également envoyé un télégramme très chaleureux à l'ambassadeur.

La remise en liberté provisoire de M. Refet Ulgen

A l'issue d'une longue audience, hier, du tribunal dit des pénalités lourdes d'Ankara, on a décidé la remise en liberté provisoire du député d'Urfa M. Refet Ulgen et de son neveu M. Zeki Ulgen. La suite du procès aura lieu aujourd'hui.

Le Président de la G.A.N. à Izmir

(De notre correspondant particulier) Izmir, 25. — Le Président de la G.A.N. a visité hier le Kiltür Park et notamment quelques uns de ses pavillons ainsi que le jardin Zoologique. Dans la matinée, M. Abdülhalik Renda avait rendu visite au vali, au commandant de la place, au Maire et au président du Parti. La visite du Président de la G.A.N. à Izmir est de caractère purement privé.

Détails impressionnants sur la destruction du « Çankaya »

Le sous-marin a tiré une quarantaine d'obus contre les survivants

Le Çankaya, dont nous avons annoncé hier la destruction en mer Noire, était un motor-boat de 200 tonnes, lancé en 1938. Ses survivants, au nombre de 9, arrivés hier en notre port, fournissent des détails impressionnants sur les circonstances de la submersion de leur embarcation.

Le motor-boat avait quitté Burgaz avec une cargaison de tuyaux en fer et avait mis le cap sur l'embouchure du Bosphore.

A 22 h., comme on se trouvait par le travers de Kuskaya, l'homme de veille Ali signala un sous-marin. A moins de 30 mètres, le sous-marin ouvrit le feu sur l'embarcation, à coups de canon. Le capitaine et ses hommes s'embarquèrent aussitôt dans leur canot et s'éloignèrent à force de rames, vers la terre. Le sous-marin a alors tiré une torpille contre le Çankaya déjà en flammes.

Des forces soviétiques avaient pénétré dans les lignes allemandes

Elles sont anéanties

Berlin, 26. A.A. (D.N.B.) — Le 23 février, un groupe allemand a repoussé dans le secteur du Nord, les attaques de l'ennemi en lui infligeant de graves pertes. Quoique les Soviets soient parvenus, en un point, à pénétrer dans les lignes allemandes, la brèche a été immédiatement fermée. Les forces russes qui avaient pénétré dans les lignes allemandes ont été anéanties.

Alarme à la Maison Blanche

Des vagues d'avions sur les Etats-Unis ?

Washington, 25. AA. — Le porte-parole de la Maison Blanche indiqua que deux vagues d'avions ennemis survolèrent la côte occidentale de l'Amérique tôt ce matin.

Le porte-parole de la Maison Blanche dit aujourd'hui que M. Roosevelt reste en contact étroit avec la situation sur la côte occidentale de l'Amérique où deux vagues d'avions hostiles auraient été signalées tôt ce matin mercredi.

Pas de trace...

Washington, 26. AA. — Le colonel Knox a déclaré que les avions américains ont fait de longues reconnaissances au-dessus de la région de Los Angeles, aussitôt qu'il fut prétendu que des avions ennemis y avaient paru, mais c'était contourné. Les avions américains n'ont vu aucun avion de l'ennemi, aucune trace non plus.

N. d. l. r. — Quelles peuvent être les « traces » du passage d'avions ? Une odeur de benzine à 4.000 m. du sol ?...



Une sentinelle italienne garde un pont, aux abords d'un village du bassin du Donetz, occupé par les troupes du Corps d'Expédition Italien

La résistance anglaise brisée en Birmanie

Les Japonais à 25 km. de Rangoon

Tokio, 26. A.A. (Radio de Vichy) : Les lignes britanniques sur le fleuve Sittang ont été brisées sur 50 kilomètres. L'avant-garde des Japonais a paru à Kleda, à 25 kilomètres de Rangoon.

La situation s'est aggravée

Vichy, 26. A.A. (O. F. I.) — La situation des Anglais s'est beaucoup aggravée en Birmanie. Les forces japonaises avancent aussi en Birmanie centrale vers Mandalay.

Les avions anglais étant perpétuellement en action, il n'est guère possible de reviser leurs moteurs.

Un second Tobrouk ?

Saigon, 26. A.A. — La Radio de New-Delhi reconnaît que le Sittang fut franchi en un point qu'elle ne précise pas mais déclare que les Japonais subirent de lourdes pertes et ne purent exploiter ce succès. On estime du côté britannique que Rangoon peut être victorieusement défendu.

Le gouvernement de Birmanie déclare que la capitale Birmane pourra devenir un second Tobrouk.

Les rivières entourant la ville de tous côtés peuvent faciliter la défense en empêchant les Japonais d'utiliser la tactique d'infiltration qui est très difficile à parer. Selon les informations de la presse une troisième colonne partant de Keng-Mai, en Thaïlande, se dirigerait vers le Nord-Est de la Birmanie, sur les Etats « chaux ».

Des nombreuses troupes chinoises sont massées dans cette région. La radio de Tchoung-King souligne qu'elles sont composées en majeure partie de vétérans de la guerre de Chine qui se battirent déjà contre les Japonais dont ils connaissent la tactique habituelle.

(Voir la suite en quatrième page)

Une réunion des Etats de l'Axe à Berlin

Berlin, 25. A.A. — Le Conseil permanent des Etats du Pacte tripartite a tenu hier une réunion à Berlin sous la présidence de M. von Ribbentrop, ministre des Affaires étrangères. Y assistaient l'ambassadeur d'Italie M. Alfieri, l'ambassadeur du Japon Achima ainsi que les représentants politiques des autres Etats faisant partie du Pacte Tripartite.

La marine de guerre française

Vichy, 25 A. A. — Le chef d'état major général des forces navales françaises l'amiral Anphang s'est rendu hier en inspection à Toulon. Il a été salué à bord du Strasbourg, par l'amiral Laborde, commandant en chef des forces françaises de haute mer.

L'amiral Anphang a visité le Dunkerque revenu ces jours derniers de Mers-el-Kebir et a fait part de ses félicitations au commandant, aux officiers et à l'équipage de ce cuirassé.

Dire et faire...

Le général de brigade Bennet, commandant en chef des forces australiennes à Singapour, figure parmi les officiers qui ont opéré leur reddition aux Japonais et ont été internés au fort de Changi.

Ce nom de Bennet ne nous est pas inconnu. Il s'agit de cet officier général qui avait fait de très fréquentes déclarations à la presse et aux envoyés plus ou moins spéciaux de Reuter. Il avait prodigué les affirmations, les assurances. Et maintenant, le voilà forcé à une cure de silence... méritée d'ailleurs.

Tout cela pourrait démontrer une vérité, vieille d'ailleurs comme le monde : c'est qu'il y a loin entre dire et faire, — il y a tout l'espace nécessaire à l'éclosion du Soleil levant.

La presse turque de ce matin

LA VIE LOCALE



Ce n'est pas le parfum du printemps, c'est une odeur de sang...

Après avoir décrit les terribles perspectives de destruction et de mort que nous apporte le retour prochain du printemps, M. Ahmet Emin Yalman écrit notamment :

Chacun dit : — Si notre parti a le dessus, le monde deviendra un paradis. Un nouvel équilibre sera créé, le droit sera rétabli...

C'est faux !... Aucune force destructrice n'a de frein. Quel que soit le vainqueur, il appliquera pour son propre compte l'oppression, l'esprit de vengeance ; il cherchera à exercer une influence accrue, à créer de nouveaux esclaves, à semer la graine de nouvelles catastrophes. Puis que deviendra l'unité de front, actuellement très superficielle ? Quelle est la victoire d'une coalition qui n'a pas suscité des querelles pour le partage du butin ?

... L'apprenti magicien inexpert de Gothe avait créé des lutins, des gnomes et des fées, puis il avait oublié le mot pour les faire retourner à leur foyer. Dans le monde actuel, nous sommes les seuls qui se souviennent encore de ce mot magique.

Nous avons traversé des épreuves fort amères. Il n'y a pas une autre nation au monde qui ait éprouvé ce que nous avons souffert, nous. Nous avons payé d'un empire, qui s'étendait à trois continents, le prix de cette leçon unique. Nous ne regrettons pas aujourd'hui ce prix si lourd. Car la leçon que nous avons apprise est très précieuse.

Nous avons appris à ce prix à ne pas tolérer la rancune ; nous avons appris à placer sur le même plan nos propres intérêts et ceux de l'humanité, à cultiver l'amour au lieu de la haine, la tolérance au lieu du fanatisme et des tendances exclusives. Nous n'avons pas le droit de garder pour nous cette précieuse leçon.

Un devoir historique nous incombe. Nous devons l'accomplir sans partialité. L'honneur d'être l'ingénieur en chef dans l'érection d'un monde nouveau, celui que tous les humains entrevoient dans leur rêves secrets, nous est offert. Nous devons accepter cette tâche avec amour et avec enthousiasme.



L'énigme du général Rommel

L'éditorialiste de ce journal évoque, à grands traits, les phases de la guerre en Afrique du Nord :

La contre-attaque qui a ramené les forces de l'Axe aux abords des frontières de l'Egypte constituait, à n'en pas douter, un succès important du point de vue militaire. Mais le fait de s'être arrêté ensuite et d'avoir pris en quelques sorte une attitude de spectateurs atténuait la valeur de ce succès.

On sait que l'on a même parlé, ces jours dernier, d'un retrait des forces allemandes et italiennes qui étaient parvenues jusqu'aux environs d'El-Gazala. Les sources du Caire, en parlant de ce retrait, ont cru y discerner une nouvelle ruse du général Rommel.

D'autres milieux militaires attribuent ce retrait au fait que les forces de l'Axe n'auraient pas reçu de renforts. Cette seconde hypothèse apparaît plus vraisemblable. L'approche du printemps rend plus difficile l'exécution d'opérations du grand style en Afrique du Nord. Et l'on peut dire que si les forces de l'Axe ne sont pas assurées jusqu'à maintenant le matériel qui leur permettrait de se livrer à un effort contre l'Egypte, il est probable que les opérations en Afrique du Nord s'arrêteront à la fin de cette semaine.

Dans ces conditions, on peut s'attendre à ce que le mot de l'énigme du général Rommel en Afrique du Nord nous soit livré dans une quinzaine de jours, au plus.

En tout cas, la guerre sur ce secteur paraît devoir demeurer tel un abcès sur le flanc des Anglais. Il est certain d'ailleurs qu'elle fatigue aussi les armées de l'Axe.



Les plans de guerre des Démocraties et de l'Axe

Après avoir résumé le dernier discours « au coin du feu » de M. Roosevelt, M. Abidin Daver écrit :

On ne saurait attendre que les Anglais et les Américains prennent d'eux-mêmes, en 1942, de grandes initiatives stratégiques ; tout leur effort tendra à étayer la Russie et la Chine.

Cet effort pourra s'accomplir de deux façons :

- 1.— Par une aide en armes et en matériel ;
- 2.— En se livrant à toutes les opérations militaires en leur pouvoir.

Le premier point est une question de transports et de communications ; le second, une question de capacités. Que feront-ils au juste ?

Dans les conditions actuelles, il est probable qu'ils feront converger leur effort sur le premier point et qu'ils essayeront de réaliser, dans une certaine mesure, le second.

En présence de cette tactique évidente des Démocraties, celle de l'Axe consistera à battre et à terrasser l'URSS et la Chine. Il se prépare à porter ces coups. L'Allemagne et ses alliés européens :

- 1.— Tiennent tête aux attaques russes ;
- 2.— se préparent à une grande offensive pour le printemps.

3.— s'efforcent d'empêcher les transports maritimes d'Angleterre à destination de l'URSS.

Le Japon en fait autant en Extrême-Orient et dans le Pacifique :

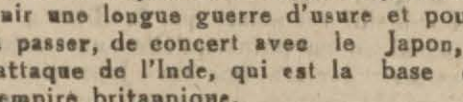
- 1.— Il s'empare, une à une, de toutes les bases se trouvant entre les mains du groupe des Démocraties ;
- 2.— Il se prépare à une guerre de longue durée, en exploitant les ressources des territoires qu'il occupe.

3.— Par son offensive en Birmanie et par l'offensive maritime dans l'Océan Indien qu'il prépare, il vise surtout à couper les voies de ravitaillement de la Chine et, en partie aussi, celles de l'URSS.

Le point le plus essentiel de cette lutte est constitué par le front de l'Est en Europe. Si l'Axe y remporte la victoire, s'il s'empare du Caucase et s'il parvient à battre l'armée rouge, il s'assurera les capacités nécessaires pour soutenir une longue guerre d'usure et pourra passer, de concert avec le Japon, à l'attaque de l'Inde, qui est la base de l'empire britannique.

Si, par contre, les Allemands et leurs alliés ne parviennent pas à vaincre et à anéantir l'armée rouge, l'objectif de la politique de guerre des Démocraties, pour 1942, aura été atteint.

Voyons qui aura le dernier mot de la « force agissante » de l'Axe ou de la « force de résistance » des Démocraties ?



Vers la liquidation des partis en Europe

M. Sadri Ertem, après avoir enregistré la formation nouvelle donnée au gouvernement en Angleterre qui tend à l'émancipation (Voir la suite en 2ième page)

LE VILAYET

Les nouvelles circonscriptions

Le ministère de l'Intérieur vient de communiquer au Vilayet un nouveau règlement détaillé concernant les conditions dans lesquelles toute modification d'ordre administratif, telle que l'adjonction d'une localité à un vilayet ou sa disjonction devra être exécutée. On tiendra compte tout particulièrement, en l'occurrence, des conditions géographiques, sociales et administratives des lieux, de l'importance et de la nature de leur production agricole, du réseau des communications ferroviaires et routières, etc...

Le ministère tient tout particulièrement à ce que les noms des nouveaux « kaza » et « nahiye » qui seront créés soient en pur turc ainsi qu'à la présence au siège de ces nouvelles circonscriptions d'un immeuble pour abriter les services du gouvernement ainsi que les familles des fonctionnaires.

LA MUNICIPALITE

Les compteurs du gaz

Beaucoup de personnes se sont adressées ces jours derniers à la Municipalité pour se plaindre de ce qu'en dépit de la limitation de la consommation du gaz d'éclairage, les compteurs inscrivent une consommation supérieure à celle qui était enregistrée antérieurement.

La Direction des services des Machines à la Municipalité examine ces plaintes. Les préposés des services techniques de la Ville se rendront au domicile des plaignants pour y examiner les compteurs. Les appareils qui enregistrent une consommation supérieure à celle qui se faisait par le passé seront remplacés d'office. La Société sera tenue de rembourser, conformément à sa convention avec la Municipalité, l'argent qui a été perçu en plus...

Propriétaires inconnus

On se souvient que l'immeuble dit Valide han, le long de la montée de Çakmacilar, avait été démoli en 1926, étant donné qu'il présentait une inclinaison

fort inquiétante. La Municipalité a dépensé un montant de 639 Ltqs. piastres pour les frais de démolition. Toutefois, depuis lors, cet argent n'a pu être perçu des propriétaires de l'immeuble faute d'avoir pu déterminer l'identité de ces derniers. Une demande a été présentée à la dernière session de l'Assemblée de la Ville pour passer ce montant au compte pertes et profits. Cette proposition a été acceptée et l'on a renoncé à toute recherche ultérieure.

Adjudication

La réparation de la chaussée s'étendant depuis le pont de köy jusqu'au local de la Direction l'Exploitation générale des ports a été adjugée pour un montant de 4.000 Ltqs.

MARINE MARCHAN

Le «Suvat» à Izmit

Le manque de moyens de communications dans le golfe d'Izmit faisait l'objet des justes plaintes de la part de la population locale. Grâce à l'intervention conjointe du ministère des Communications et de la Direction des Voies Maritimes, un remède a été apporté à cet état de choses. Depuis le 8 février, on a affecté au service du golfe le vapeur «Suvat» qui dessert antérieurement les communications entre Büyük-Ada et les autres îles. Le «Suvat» effectue deux voyages par jour entre Izmit et Karamursal. Ces services conçus de façon à satisfaire les besoins des ouvriers qui se rendent aux fabriques et chantiers de Gölcük, reviennent. Le «Suvat» est un bâtiment élégant et rapide qui peut embarquer passagers.

LES CONFERENCES

Une conférence du Dr. Pellegrini

Samedi 28 courant, à 18 heures, Cav. Uff. Dr. Pellegrini fera à la «Cav. Uff. Dr. Pellegrini», dans son local de «l'Italia», à Tepebaşı, une conférence

sur la tuberculose problème social. La conférence sera accompagnée de projections.

La comédie aux cent actes divers

SPÉCULATION

— Combien ces sacs de ciment ?

Le marchand de matériaux de construction Bedros, établi à Gedikpaşa, Avenue Kumkapi, dit un prix, de cet air négligent et légèrement méprisant que prennent tous les négociants, par ces temps de vie chère.

Les deux clients engagent un marchandage laborieux. On convient d'un certain montant et l'on commence le passage. A ce moment, un échange de vue se produit dans l'attitude des deux inconnus.

— C'est donc ainsi, disent-ils, que vous respectez les dispositions de la loi sur la Protection Nationale ? Ignorez-vous que le prix du ciment a été officiellement établi par les autorités et qu'exiger davantage est un délit ?

Bedros se trouble, il abandonne quelque peu de sa suffisance...

Ce ton, cette assurance... Serais-je des agents de la Commission de contrôle des Prix ?

Mais déjà les deux inconnus ont tiré de leur poche un carnet.

— Nous allons, disent-ils, dresser un procès verbal.

Bedros sent ses jambes vaciller sous son large abdomen.

Mais nouveau coup de théâtre. Les deux inconnus échangent un regard d'intelligence. Carnets et stylos disparaissent. Et les deux hommes prennent un ton confidentiel.

— Ecoute, dit l'un d'eux, nous allons arranger ça. Nous ne voulons pas ton mal. Moyennant 100 Ltqs. nous consentons à passer outre.

Peut-être l'honnête Bedros aurait-il proposé lui-même une transaction ? Mais il lui paraît étrange que les représentants de l'autorité en prennent l'initiative. Il répondit prudemment :

— 100 Ltqs. c'est trop. Mais peut-être pourrais-je vous en donner soixante. Revenez dans deux heures...

Effectivement, les deux inconnus reviennent à

l'heure dite. Cette fois, la conversation est plus franche. Bedros tend 6 coupures de 10 Ltqs. chacun des deux hommes les prennent et les cachent dans leurs poches. On dresse un procès-verbal pour tentative d'escroquerie et de fausseté de qualités officielles.

Les deux faux agents, qui sont les agents Ekrem et Receb, ont comparu devant la Chambre pénale du tribunal essentiel. On les a entendus, comme témoins. Bedros, assez fier de son rôle d'auxiliaire improvisé de la justice, a couru à décidé l'incarcération des deux agents attendant la suite des débats.

SA FIANCEE

Sa fiancée Muzaffer a quitte son fiancé et elle lui avait fait dire qu'elle ne désirait plus le revoir. Il l'avait attendue un matin, il y a dix mois, comme elle devait venir à l'emplacement de l'ancien palais de justice. Il lui avait adressé quelques paroles courtoises, hachées, brèves, obligeantes et ardentes dont elle n'avait tenu compte. Alors, il l'avait frappée de coups de poignard, la laissant, morte, dans la paille.

Behzad a comparu devant le 2ième tribunal des pénalités lourdes. Le procès a été jugé. Les faits ont été complètement établis et la République vient de prononcer la condamnation. Il constate que l'on se trouve en présence d'un cas de meurtre avec préméditation. Behzad s'était armé avant d'aller guetter sa fiancée. Le ministère public requiert l'application à son endroit de l'art. 450, par lequel la loi pénale. Cela signifie l'application de la peine de mort.

La suite des débats a été remise à une ultérieure pour permettre au prévenu de se défendre.

COMMUNIQUE ITALIEN

Une attaque contre un poste italien repoussée. — Les rencontres aériennes. — Les attaques contre Malte

Rome, 25. A.A. — Communiqué No 634 du Quartier Général des forces armées italiennes :

Un détachement de reconnaissance ennemi attaqua l'un de nos points d'appui à l'est de Mechili. Après un combat de courte durée, il fut repoussé et forcé de faire demi-tour.

De violentes tempêtes de sable sévissant en Cyrénaïque ont gêné l'activité des forces aériennes des deux côtés. Des chasseurs allemands ont abattu quatre avions ennemis.

Les attaques aériennes, exécutées de jour et de nuit, sur l'île de Malte continuent. Des objectifs importants furent détruits.

COMMUNIQUE ALLEMAND

Attaques soviétiques repoussées. — Sébastopol brûle. — La guerre en Afrique et le bombardement de Malte. — La guerre au commerce maritime. — Les incursions de la R. A. F.

Berlin, 25 A. A. — Le Haut-Commandement des forces armées allemandes communique :

Sur le secteur méridional du front de l'Est, des formations allemandes, roumaines et hongroises ont de nouveau repoussé des attaques ennemies. Sur les secteurs central et septentrional, des combats continuent, passant de la défense à l'attaque et inversement. Les attaques aériennes en vagues successives lancées contre Sébastopol, ont provoqué des incendies étendus dans la ville et dans la région du port. Un croiseur soviétique a été sérieusement atteint dans les eaux de la forteresse.

En Afrique du Nord, activité de reconnaissance des deux côtés. Des avions de chasse allemands ont abattu quatre avions britanniques.

Sur Malte, des bombes de calibres très lourds ont atteint des sous-marins amarrés dans le port de La Valette.

Dans la région maritime de l'Angleterre, l'aviation a dispersé dans le courant de la nuit dernière un convoi britannique naviguant au nord de Cro-mer. Deux navires de commerce ont été sérieusement atteints qu'on peut compter avec leur perte.

Au cours d'incursions d'avions de bombardement britanniques isolés dans la baie allemande, l'ennemi a perdu trois avions au cours de la dernière nuit.

COMMUNIQUE ANGLAIS

Trois avions anglais manquants

Londres, 25. A. A. — Le ministère de l'Air communique :

La nuit dernière, des avions du service de bombardement mouillèrent

des mines dans les eaux ennemies. Deux de nos bombardiers sont manquants. Un avion du service côtier est manquant à la suite d'une patrouille hier.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

(suite de la 2me page)

ciper de plus en plus du contrôle des partis, décrit la liquidation des partis dans tous les pays du Continent.

Les Totalitaires se sont préparés à la guerre dès le temps de paix, en utilisant les forces de l'Etat, en intensifiant l'intervention de l'Etat. L'Italie, l'Allemagne et les autres Etats du Continent, en liquidant les partis, se renforcent en vue des nécessités des temps nouveaux.

La France n'a pas accompli à temps cela. Et parcequ'elle n'a pas pu résister à la période de transition, elle s'est effondrée dès le début de la guerre.

L'Angleterre a témoigné de plus de clairvoyance que la France. Depuis sa venue au pouvoir, Churchill s'est efforcé de détacher l'Angleterre du terrain de la lutte des partis. Quelles que soient ses idéologies, l'Europe, qui repose sur l'autarcie, ne parvient à se maintenir qu'en se groupant autour de l'idée de l'union.

La tendance à abolir les partis, les groupes, les nuances mêmes, existe non seulement dans le fascisme, mais aussi dans le socialisme. L'URSS n'a pas toléré la moindre distinction de nuances, au sein de l'idée communiste, tandis qu'elle se préparait à la guerre. Même les démocraties libérales ont senti ce besoin et ont créé les « fronts populaires ». Ces « fronts populaires » se sont dissous sans apporter la véritable union.

Au moment de l'explosion de la guerre, les partis étaient ainsi au bord du précipice. Les nécessités de la défense, et de la guerre « totalitaire » obligeaient l'Angleterre à créer un pouvoir autoritaire qui fût à l'abri des influences des partis. C'est à la réalisation de cette œuvre que s'est employé M. Churchill.

M. Hüseyin Cahid Yalçın recherche, dans le « Yeni Sabah », les véritables raisons de la guerre et il croit les trouver dans les aspirations de l'Allemagne pour qui, à l'en croire, Dantzig et le « corridor » n'ont n'ont été que des prétextes.

M. Yunus Nadi prévoit, dans le « Cümhuriyet » et la « République », ce que sera l'aspect de la guerre au printemps.

Le Canada devra continuer à entretenir des relations diplomatiques avec Vichy

Londres, 25 AA. — On déclare de source autorisée à Londres que le gouvernement britannique considère qu'il est dans l'intérêt commun que le Canada continue à avoir des relations diplomatiques avec le gouvernement de Vichy.

Sahibi: G. PRIMI

Umumi Neşriyat Müdürlüğü

CEMIL SİUFİ

Münakasa Matbaası,

Galata, Gümrük Sokak No 57

Cinq siècles d'histoire de Java

Les premiers navires hollandais avaient été expédiés à Java par une société de marchands qui ne pouvait avoir d'autre but que le commerce. Toutefois, les transactions commerciales avaient toujours, dans l'Inde et la Malaisie, un caractère essentiellement politique. La compagnie néerlandaise fut entraînée sur la pente qui devait, dans les circonstances analogues, conduire les marchands anglais à la conquête de l'Hindoustan. Ce fut le monopole exercé par le souverain javanais qui substitua forcément à des opérations pacifiques des démonstrations militaires, à des échanges librement consentis les livraisons forcées et les contingents obligatoires.

Après avoir fondé des factoreries à Bantam et à Jakarta, ce fut dans l'île d'Amboine, arrachée à la domination du sultan de Ternate et des Portugais, que les négociants des Provinces-Unies jetèrent les premiers fondements de leur puissance politique.

Portugais, Hollandais et Anglais aux prises

Bientôt cependant, mieux instruits de l'importance politique prépondérante de Java, ils cherchèrent un point de station plus rapproché de cette île que le port d'Amboine, situé à 450 lieues du détroit de la Sonde. Après de longues hésitations, ils firent choix de la factorerie de Jacatra et, vers la fin de 1618, ils entourèrent d'un fossé et d'un retranchement l'emplacement où s'élevaient leurs magasins.

Les Portugais, qu'il avait fallu vaincre avant de songer à commercer, ne s'étaient retirés des mers de l'Indochine que pour faire place à des rivaux plus redoutables. Ce fut une flotte anglaise qui vint au secours des sultans de Bantam et de Jacatra conjurés contre l'établissement hollandais. Pendant six mois la garnison hollandaise de la factorerie défia derrière son enceinte inachevée tous les efforts des princes indigènes et de leurs alliés européens. Elle fut délivrée par les secours qui lui arrivèrent des Moluques, aussitôt que la mousson d'est eût ouvert à l'escadre d'Amboine l'accès de la mer de Java.

Sur l'emplacement de la ville de Jacatra livrée aux flammes, les Hollandais élevèrent la future capitale de leur empire, la ville actuelle de Batavia.

Cette célèbre cité ne grandit point sans combats. L'empereur de Mataram vint deux fois l'assiéger en personne. Vingt sept ans après la fondation de Batavia, ce même souverain acceptait l'alliance ou plutôt le joug impérieux de la Compagnie.

A la fin du XVIIe siècle, la Compagnie des Indes Néerlandaises était déjà l'arbitre des querelles et des destinées de tous les princes javanais. On peut considérer cette époque comme l'apogée de son pouvoir.

Le commerce des épices, dont elle voulait s'assurer le monopole, devait la conduire inévitablement à étendre sa suprématie à la plupart des îles de l'Archipel indien.

La compagnie à l'œuvre

La partie septentrionale de l'île Célèbes reconnaissait la suzeraineté du sultan de Ternate : elle accepta sans résistance la domination de la Compagnie, dès que celle-ci fût maîtresse aux Moluques. Le sud de l'île était divisé en deux États principaux ; le royaume de Goa ou de Macassar qui, depuis sa conversion à l'islamisme, était considéré comme le plus puissant gouvernement de la Malaisie et le royaume de Boni dont les sujets sous le nom de Bouguis sont aujourd'hui encore les plus grands navigateurs de l'archipel. Avec le concours des Bouguis, la Compagnie humilia le roi de Goa et lui imposa un de ces traités d'alliance par lesquels elle prétendait à une domination absolue ; puis, mettant de nouveau à profit les rivalités des princes indigènes, elle brisa l'orgueil des Bouguis avec le concours de ces mêmes populations que

l'assistance du roi de Boni lui avait permis de dompter.

Dans l'île de Sumatra, la Compagnie avait à faire valoir les droits que le sultan de Bantam lui avait transmis sur l'un des districts de l'île. Padang, le plus important de ses comptoirs à Sumatra, avait à subir la rivalité de la factorerie anglaise de la Bencoulén.

Les négociants hollandais n'eurent pas plutôt posé à Célèbes et à Sumatra les pierres d'attente sur lesquelles la métropole devait appuyer un jour sa domination, qu'ils se hâtèrent d'aborder un territoire plus important encore par son étendue, celui de Bornée. Dans cette île, comme dans les autres points de l'archipel, les Hollandais avaient été précédés par les Portugais et par les Arabes. Livrés à de perpétuelles dissensions, inquiétés par les migrations indociles des Chinois, les sultans de Sambas et de Bangermassin implorèrent bientôt qu'ils ne subissent la tutelle de la Compagnie. La principauté de Pontianak, qu'un Arabe avait fondée, vers la fin du XVIIe siècle, se rangea sous le même joug.

Le soin d'étouffer dans l'Archipel toute concurrence commerciale, et d'éloigner toute influence européenne avait successivement commandé aux négociants hollandais l'occupation de Timor, (conquête inachevée qu'ils partageaient avec les Portugais) de Banks, de Bontang et de Einga situées en face de l'île alors déserte de Singapour.

En 1811, les Anglais débarquèrent à Java. Ils ne rencontrèrent dans l'île qu'une résistance insignifiante. Mais les possessions hollandaises furent restituées après la paix de 1815. Le traité du 17 mars 1824 apporta la reconnaissance formelle des droits de la Hollande sur ses anciennes possessions que s'était attribuées la Compagnie des Indes. Il n'empêcha pas d'ailleurs la continuation d'une sourde rivalité qui revêtit une forme aigüe notamment à propos de l'établissement des Anglais à Bornéo.

A trois siècles de distance, nous voyons aujourd'hui les adversaires d'alors, Hollandais et Anglais, ligüés pour tenter d'opposer une dernière et inutile résistance à un peuple d'Asie qui vient revendiquer les droits des nations de l'Extrême-Orient à s'administrer elles-mêmes.

Vers un accord sino-japonais

Le mouvement en faveur de la paix parmi les Chinois

Changhai, 25. AA. — M. Matsuda, porte-parole adjoint de l'armée japonaise, a déclaré aux représentants de la presse :

— Les défaites subies par l'Angleterre et les Etats-Unis, depuis le début de la guerre, ont fait grande impression sur l'opinion publique dans la zone non occupée de la Chine. En même temps, un mouvement en faveur de la paix a été créé.

M. Matsuda a rappelé qu'après les dernières défaites des Alliés, particulièrement après la perte de Singapour, beaucoup de Chinois ont reconnu combien ils se trouvent, depuis qu'ils dépendent de l'aide anglo-américaine. Dans la province du Tchekiang occidental, les membres d'un grand mouvement en faveur de la paix s'efforcent de convaincre Tchoun-King de la nécessité de faire la paix avec le Japon.

Des soldats anglais à New-York

New-York, 26. A. A. — Un détachement anglais est arrivé à New-York. On ne sait où les soldats anglais seront employés.

L'Angleterre n'importe plus de fruits

Londres, 25 A.A. — Telemondiale. — Le ministre du Ravitaillement annonça que jusqu'à la fin de la guerre le gouvernement britannique n'importerait plus des fruits de son empire ni des pays d'outre-mer.

DEUTSCHE ORIENTBANK

FILIALE DER

DRESDNER BANK

Istanbul-Galata
Istanbul-Bahçeşekir
Izmir

TELEPHONE : 44.690

TELEPHONE : 24.416

TELEPHONE : 2.334

EN EGYPTE :

FILIALES DE LA DRESDNER BANK AU
CAIRE ET A ALEXANDRIE

L'avance japonaise en Birmanie

(Suite de la première page)

Les destructions systématique ont commencé

Londres, 26. A. A. — En Birmanie l'activité des avions est extrêmement vive. Les avions britanniques ont abattu hier 3 avions japonais. Sur le Sittang les troupes britanniques se regroupent. L'état de siège a été proclamé à angonn. L'obscurcissement a été ordonné.

Les Britanniques détruisent systématiquement tout ce qui pourrait servir à l'ennemi.

Londres parle des renforts chinois

Londres, 26-A.A. — Les troupes britanniques ont réussi à repousser les Japonais qui du nord marchaient sur Rangoon. L'ennemi a subi de graves pertes. Les Japonais ont pu franchir le Sittang en quelques points mais sans parvenir à exploiter ce succès. Des renforts chinois arrivent dans la région du sud et du nord-est.

Bangkok, 25. A. A. — Après que la population civile ainsi que le gouvernement eurent quitté Rangoon, le poste émetteur de Rangoon cessa ses émissions. Les émissions de la radio birmane se feront désormais sur onde de Mandalay. Mandalay, qui est située à 700 kilomètres de Rangoon, est actuellement le siège du gouvernement et du grand quartier général de l'armée.

Selon les nouvelles reçues de Birmanie, on considère Rangoon comme perdu. Dans la ville, quelques troupes sont encore restées, qui ont reçu l'ordre d'effectuer des destructions si les troupes japonaises avancent davantage.

Selon la radio de Mandalay, les troupes japonaises qui se dirigent sur Rangoon ne se trouvent plus qu'à quelques lieues de Pegu.

Tandis que pour arriver à Moulmein les Japonais ont dû surmonter des difficultés de terrain, tous les obstacles devant Rangoon sont surmontés par le fait qu'ils ont franchi le fleuve Sittang.

Un pays qui a changé souvent de capitale

La Birmanie a changé souvent de capitale ou, plus exactement, les capitales successives du pays, nées d'un caprice royal, mouraient d'une fantaisie. Ava, sur l'Iraouaddi, n'est plus qu'une ville déserte, avec les ruines d'une multitude de temples de Bouddha aux toits blancs ou dorés. Annapoura, riveraine aussi de l'Iraouaddi, lui avait cédé le rang de capitale, qu'elle n'a perdu à son tour. Mandalay, ville de 148.000 habitants, était capitale avant Rangoon et le redévient.

Rappelons que Rangoon comptait 400.000 habitants.

Encore un changement de commandement

Bangkok, 25. A. A. — On apprend de Delhi que le commandement de l'armée de Birmanie, qui jusqu'ici était sous les ordres du général Wavell, a été pris par le commandant en chef des Indes, le général Hartley. Le remaniement, annonce le poste de Delhi, est devenu nécessaire par suite des changements intervenus dans la situation militaire.

Les milieux militaires compétents de Bangkok remarquent à ce sujet que depuis la perte de Singapour les liaisons entre la Birmanie et le quartier général de Wavell avaient été complètement coupées.

Que vaut la route de l'Assam !

Tokio, 25. A. A. — Le porte-parole du gouvernement déclare :

La nouvelle voie de liaison entre la Chine et les Indes via l'Assam, destinée à remplacer la route de Birmanie devenue inutilisable, sera encore impraticable durant un temps assez long bien que le gouvernement de Tchoung-King fasse dès aujourd'hui une grande réclame pour cette route.

Des évacuations auront lieu aussi aux Indes

Londres, 25. A. A. — Suivant la ra-

Les Japonais aux Indes Néerlandaises

La conquête de Sumatra

Tokio, 25. A. A. — Les troupes japonaises, opérant à Sumatra, ont occupé, comme l'annonce un rapport du front de l'Agence Domei, le 22 février, la base ennemie de Lahat, à 180 kilomètres au Sud-Ouest de Palembang. Le rapport fait remarquer que les troupes des Indes néerlandaises n'ont presque pas montré de volonté de combattre et que les Japonais avancent avec une très grande rapidité en plusieurs directions. Les troupes sont partout accueillies avec sympathie par la population civile.

Sumatra, 25. A. A. — L'ennemi occupe maintenant le centre de l'île.

L'occupation de l'île Banka

Tokio, 25. A. A. — Suivant les nouvelles qui parviennent du front, les troupes japonaises ont débarqué mercredi dernier à Banka. En trois jours, l'occupation de l'île était achevée. Les Japonais se sont emparés tout d'abord de l'aérodrome caché, qui avait été aménagé au milieu des broussailles, au Sud-Ouest de l'île.

Puis, en dépit des chaleurs accablantes, ils ont occupé Pangkalan, Kola et d'autres points importants.

Les Japonais se sont emparés ensuite de l'île Arimata, entre Bornéo et Banka.

A l'île Timor

Timor, 25. A. A. — Kupang et Bali sont occupés par les Japonais.

Tokio, 25. A. A. — L'Agence Domei annonce :

L'escadre de la flotte de guerre japonaise, qui a participé à l'attaque sur Keepang (Timor hollandais), a capturé un pétrolier des Indes Néerlandaises. L'équipage a pris la fuite, mais le navire ne fut pas endommagé.

Le martèlement de Java

Tokio, 25. A. A. — Le Quartier-général fait savoir que l'aviation de l'armée japonaise a attaqué hier Java et a abattu au-dessus des aérodromes de Bandoeng, Batavia et d'autres aérodromes javanais ou a détruit au sol, en tout, 68 appareils. De plus, un croiseur léger et deux navires de commerce déplaçant chacun trois mille tonnes ont été sérieusement endommagés dans le port de Batavia. Les Japonais ont perdu au cours de l'action un appareil.

L'Espagne a la pleine souveraineté de tous ses territoires

Madrid, 26. A. A. — Une déclaration publiée par le ministère des Affaires étrangères espagnol, après avoir démenti de la manière la plus énergique les informations parues dans certains pays américains, dit :

— L'Espagne a pleine souveraineté sur tous ses territoires et aucune base ou installation de puissance belligérante ou de forces non exclusivement espagnoles, n'existe dans quelque port espagnol.

Le communiqué ajoute que les sous-marins modernes peuvent atteindre la zone en question sans éprouver le besoin de bases dans les îles de l'Atlantique. Les accusations lancées contre l'Espagne sont en conséquence absurdes aussi bien que fausses.

Le "Jean Bart"

Suivant le « Daily Mirror », les autorités d'occupation allemandes auraient autorisé le retour à l'arsenal de Brest, pour y être achevé, du cuirassé français de 35.000 t. le Jean Bart.

Le navire avait quitté Brest en toute hâte en mai 1940, lors de l'approche des Allemands.

Le ministre de Madras, une déclaration officielle publiée dans l'Inde aujourd'hui, dit que certaines parties de la région de Chittagong, près de la frontière birmane, seront évacuées prochainement. Cette évacuation sera exécutée dans l'intérêt de la défense du pays.

La guerre sous-marine

Les U. Boots continuent leur oeuvre de destruction

Vichy, 25-A.A. — Le vapeur américain *Alexander*, de 10.000 tonnes, fut torpillé au large de l'Islande.

Londres, 25-A.A. — Une station de radio de Rio-de-Janeiro capta le signal de détresse du navire britannique *Jupiter* frappé par un sous-marin.

N.D.L.R. — Le *Jupiter* est un vapeur de 3.719 tonnes de jauge appartenant à la *Jupiter S. S. Cie* de Wilmington. Il date de 1901.

Une protestation du Venezuela

Caracas, 25-A.A. — Le ministère des Affaires étrangères du Venezuela adressa une protestation au gouvernement du Reich, par l'intermédiaire de la Suisse, pour le torpillage du pétrolier *Monagas* par un sous-marin allemand qui fit plusieurs victimes de nationalité vénézuélienne.

Le *Monagas* jaugeait 2.650 tonnes. Lancé en 1927, aux chantiers Palmers Sh and Iron Co Ltqs. de Newcastle, il appartenait à la Société Mene Grande Oil, de M'calbo.

L'odyssée des survivants du "Blink"

Washington, 25. A. A. — Suivant le département de la marine, le cargo norvégien *Blink* a été torpillé par un sous-marin ennemi au large de la côte de l'Atlantique. Les survivants déclarèrent que le navire fut atteint par deux torpilles à la chambre des machines.

6 survivants, un Britannique et cinq Norvégiens, passèrent 66 heures dans une embarcation découverte avant d'être recueillis et amenés dans un port de l'Atlantique, la semaine dernière. 17 des 23 hommes qui quittèrent le *Blink* à bord d'un canot devinrent fous ou succombèrent par suite de la faim et des intempéries. Le canot chavira maintes fois et les occupants furent donc jetés maintes fois dans l'eau glaciale.

N.D.L.R. — Le *Blink* était un assez petit cargo, de 2.705 tonnes de jauge, lancé en 1920 aux chantiers Hill and Sons, de Bristol.

...et celle des rescapés du "Gandia"

Lisbonne, 25. A. A. — Quatre survivants du navire belge *Gandia* qui fut torpillé par un sous-marin allemand dans l'Atlantique, le 27 janvier, pendant qu'il faisait route de Liverpool à Saint-John, furent débarqués à Lisbonne mercredi du chalutier portugais *Corte Real*.

Les survivants déclarèrent que 72 membres de l'équipage prirent place dans deux bateaux de sauvetage. Dans le bateau recueilli par le *Corte Real*, 24 hommes moururent de faim et de soif et quatre qui restaient furent sauvés.

N.D.L.R. — Le *Gandia*, lancé en 1907 aux chantiers Swan, Hunter et Wigham Richardson, de Newcastle, était un gros bâtiment de 9.626 tonnes de jauge.

Un pétrolier américain détruit

Bogotta, 26-A.A. — Le pétrolier américain *Atala* a été torpillé et coulé. L'équipage a été sauvé.

Un torpillage au large du Porto-Rico

Porto-Rico, 25-A.A. — 25 survivants d'un cargo américain coulé par un sous-marin ennemi à 30 milles au large de Porto-Rico furent débarqués à 17 heures aujourd'hui à Ganicoa. Le bateau fut attaqué deux fois la nuit dernière avant qu'il soit coulé. On croit que les autres survivants doivent naviguer à la dérive dans des barques de sauvetage.

Barils de pétrole à la dérive

Ces derniers jours de nombreux bidons de pétrole ont été jetés sur les deux rives asiatique et européenne du détroit de la mer Noire. Les autorités les ont placés sous bonne garde.

LA BOURSE

Istanbul, 23 Février 1941

Sivas-Erz	20.—
Sivas-Erz	20.—
Bhemin de te d'Anatolie I II	50.—
Canque Centrale	160.—
Banque d'Affaires	12.35

CHEQUES

Change	Fermeture
Londres 1 Sterling	5.24
New-York 100 Dollars	130.70
Madrid 100 Pesetas	12.9375
Stockholm 100 Cour. B.	30.72

Cartes de pain pour trois mois

La distribution des cartes de pain du mois prochain sera achevée samedi.

Par suite de difficultés que comporte la distribution mensuelle, il a été décidé de faire imprimer à partir d'avril des cartes trimestrielles.

D'autre part, le nombre des employés utilisés dans les services de la distribution des cartes est considéré comme insuffisant. En effet, il n'y a guère qu'un préposé pour quatre mille personnes. Cela amène certaines difficultés dans la distribution des cartes. On pense donc forcer leur nombre de façon à disposer d'un employé pour mille habitants.

Sir Stafford Cripps demande des économies

Londres, 26. A. A. — Sir Stafford Cripps a parlé, pour la première fois, comme ministre aux Communes. Il a annoncé que, très prochainement, il y aura un grand changement dans le statut des Indes. Sir Stafford a insisté sur la nécessité de porter au maximum l'effort de guerre des Anglais. Il a dit que l'heure est si grave qu'il ne faut songer qu'à cet effort, se dispenser de tout ce qui ne concourt pas à la victoire. Il convient de réduire le nombre des salles de spectacle, il convient de faire toutes les économies possibles, même les plus petites, il convient de ne perdre tout ce qui serait dilapidation d'effort.

Les relations commerciales bulgare-allemandes

Sofia, 25. A. A. — Télémondiale. Le montant des exportations bulgares pour l'Allemagne s'est élevé à 60 millions de dollars. Les exportations totales de la Bulgarie s'élèvent à 100 millions.

Un deuil pour le monde sportif

Berne, 25 AA. — Le finlandais Vierto, champion du monde du saut à skis, tomba sur le front Oriental. L'agence « Sport Informatique » de Zurich.

Le travail obligatoire en Bessarabie

Bucarest, 25. A. A. — L'Agence de presse annonce : Le gouverneur de la Bessarabie, le général Voiculescu, a ordonné le travail obligatoire pour toute la population de la Bessarabie. Elle comprend tous les citoyens entre 12 et 60 ans.

THEATRE MUNICIPAL DRAME



PARA

Drame en 6 tableaux

COMEDIE

Bir muhasip araniyor Comédie en 3 actes